



Avril 2015 – n° 04/12

Infos rapides

Baisse de la collecte laitière en février 2015

Selon les résultats de l'enquête mensuelle laitière, la collecte de lait de vache recule de 2,4 % en février 2015 par rapport au mois de février 2014. Selon les prévisions, cette tendance devrait se poursuivre en mars avant la suppression des quotas laitiers. Le prix du lait standard baisse en février 2015 et se situe à 309 €/1000 litres, en retrait de 78 €/1000 litres par rapport à février 2014 (- 20 %). En février 2015, l'évolution des fabrications de produits laitiers est contrastée selon les produits par rapport à février 2014. Les fabrications de lait UHT et des yaourts et laits fermentés sont en retrait, tandis que les fabrications de beurre et de fromage blanc progressent légèrement. En février 2015, la collecte de lait de chèvre est en légère hausse par rapport à février 2014 (+ 1,7 %), et celle de brebis est stable (- 0,3 %).

Sommaire

Lait de vache : principales tendances de la collecte	2
Baisse de la collecte de lait de vache en février 2015	2
Lait de vache : principales tendances de la collecte par bassins laitiers	3
En cumul sur la campagne 2014/2015, la collecte de lait vache est en hausse dans la majorité des bassins laitiers	3
Fabrications de produits laitiers	4
Evolution contrastée des fabrications en février 2015	4
Lait de chèvre et de brebis : principales tendances	5
Légère reprise de la collecte de lait de chèvre en février 2015	5
La collecte de lait de brebis est stable en ce début d'année 2015	5
Sources et définitions	6
Pour en savoir plus	6

Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en œuvre de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication ne couvrent qu'une partie des fabrications de produits laitiers. Les fabrications des autres produits laitiers seront intégrées dès que possible. Ces données ont été arrêtées au 13 avril 2015.

Lait de vache : principales tendances de la collecte

Les faits marquants Baisse de la collecte de lait de vache en février 2015

La collecte de lait de vache diminue de 2,4 % en février 2015 par rapport à février 2014. Le recul du prix du lait et la gestion des volumes par les entreprises expliquent ce ralentissement de la collecte qui semble se confirmer en mars 2015. L'attentisme des marchés semble dû pour partie aux incertitudes liées à la fin des quotas laitiers.

Le prix du lait standard 38/32 g/l est évalué à 309 €/1 000 litres en février 2015, en retrait de 78 €/1 000 litres par rapport à février 2014 et en baisse de 4 €/1 000 litres par rapport au mois de janvier 2015.

En février 2015, le taux de matière grasse s'établit à 41,98 g/l, en retrait de 0,71 g/l par rapport à février 2014. Calculé en moyenne depuis le début de la campagne à 40,69 g/l, il est en retrait de 0,32 g/l par rapport à la campagne précédente.

En cumul depuis le début de la campagne 2014/2015, la collecte de lait de vache progresse de 3,6% par rapport à la campagne 2013/2014. Corrigée de la matière grasse,

cette collecte cumulée est en retrait de 787 000 tonnes par rapport au quota national, mais ce « déficit » de 3,3 % est plus faible que celui de la campagne précédente (- 6,4 %).

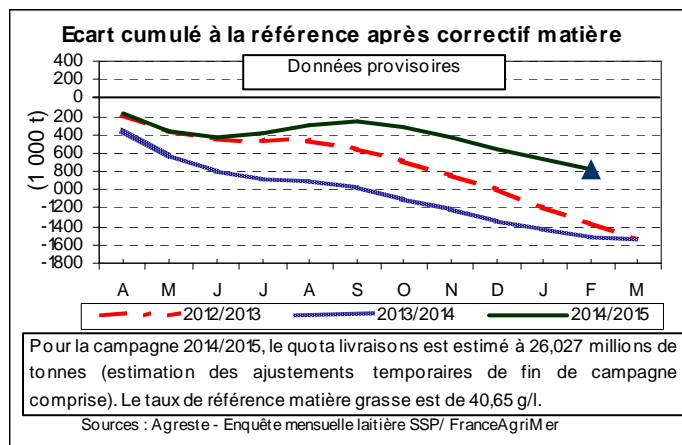
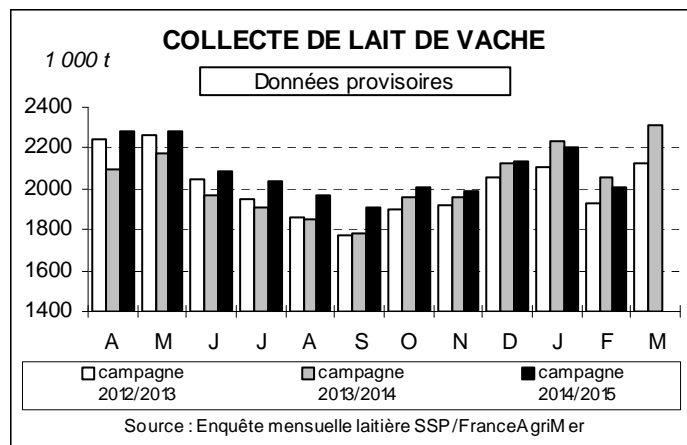
En cumul depuis le début de la campagne, la part de la collecte de lait de vache bio représente 2,1 % de la collecte totale et progresse de 7,3 % par rapport à la campagne précédente.

La collecte laitière est ralentie dans la plupart des pays européens dans l'attente de la fin de la campagne laitière 2014/2015. Les pays du nord de l'Europe freinent actuellement leurs livraisons. La chute du prix du lait mais aussi la menace de fortes pénalités pour dépassement de quotas expliquent un ralentissement plus marqué dans certains pays. Ainsi, en Allemagne, où le dépassement avoisinerait + 4 %, la collecte a régressé de 3 % en février 2015 par rapport à février 2014. La plupart des pays excédentaires disposent d'un cheptel étoffé qui leur permettra de relancer la production dès la fin des quotas en avril 2015.

Les indicateurs

mois de l'année N	Collecte totale de lait de vache		Taux de matière grasse g/l	Taux de matière protéique g/l	Collecte de lait de vache Bio	
	(1 000 l)	Evolution N/N-1 (%)			Part dans la collecte totale (%)	Evolution N/N-1 (%)
avril 2014	2 217 987	9,1	40,10	33,28	2,2	14,9
mai 2014	2 219 107	5,3	39,69	33,22	2,3	4,2
juin 2014	2 023 180	5,6	39,25	32,69	2,3	2,6
juillet 2014	1 973 427	6,3	39,50	32,39	2,3	4,7
août 2014	1 915 917	6,5	39,85	32,81	2,3	9,1
septembre 2014	1 855 912	7,1	40,39	33,22	2,3	13,8
octobre 2014	1 947 780	2,4	41,24	33,58	2,2	6,4
novembre 2014	1 934 846	1,9	41,80	33,86	2,2	7,2
décembre 2014	2 075 823	0,6	42,04	33,67	2,1	6,4
janvier 2015	2 136 810	-1,4	41,86	33,41	2,1	7,1
février 2015	1 948 649	-2,4	41,98	33,43	2,1	5,8
Cumul campagne 2014/2015	22 249 439	3,6	40,69	33,24	2,1	7,3

Mises en perspectives



Lait de vache : principales tendances de la collecte par bassins laitiers

Les faits marquants En cumul sur la campagne 2014/2015, la collecte de lait vache est en hausse dans la majorité des bassins laitiers

En février 2015, la collecte est inférieure à celle observée l'année précédente dans la plupart des bassins laitiers de production. Dans les bassins Centre, Normandie, Grand-Ouest et Sud-Ouest, la baisse est supérieure à 3 %. Seul le Grand-Est marque une légère hausse (+1,6 %).

En cumul depuis le début de la campagne 2014/2015, la collecte de lait de vache est en hausse dans la majorité des bassins sauf dans le Sud-Ouest où elle recule de 1,2 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Les hausses les plus fortes se situent dans le Grand-Est avec +6,6 % et le bassin Auvergne-Limousin (+ 5,7 %).

Dans les autres bassins, la croissance de la collecte depuis le début de la campagne se situe entre + 2,7 % et + 3,5 %. La hausse est de 3,3 % pour le bassin Grand-Ouest et de + 3,4 % pour le bassin Normandie qui représentent à eux deux plus de 50 % de la collecte nationale.

Les indicateurs

Collecte totale de lait de vache par Bassin laitier				
Bassin	Février 2015		Cumul Campagne 2014/2015 (avril 2014 à février 2015)	
	1000 litres	Evolution n/n-1 (en %)	1000 litres	Evolution n/n-1 (en %)
01-Grand-Ouest	659 412	-4,4	7 831 075 762	3,3
02-Normandie	293 286	-3,2	3 379 843 419	3,4
03-Nord-Picardie	212 996	-1,7	2 341 111 776	3,5
04-Grand-Est	293 359	1,6	3 226 010 553	6,6
05-Sud-Est	132 335	0,2	1 468 992 386	3,5
06-Sud-Ouest	111 876	-4,0	1 244 645 613	-1,2
07-Auvergne-Limousin	97 756	0,0	1 120 036 294	5,7
08-Charente-Poitou	107 466	-1,6	1 186 985 327	2,7
09-Centre	38 556	-3,5	433 034 029	2,7

Source : Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Fabrications de produits laitiers

Les faits marquants : Evolution contrastée des fabrications en février 2015

En février 2015, l'évolution des fabrications de produits laitiers est contrastée par rapport à février 2014.

Ainsi, les fabrications de lait UHT reculent de 6,1 % par rapport à février 2014, celles de yaourts et laits fermentés de 7,4 %.

Parmi les fabrications de fromages, les fromages frais reculent de 1,7 % en février 2015 par rapport à l'an passé. Les fabrications d'emmental reculent de 11,3 % et celles de pâtes persillées de 4,1 %. En revanche les fabrications de raclette progressent de 13,5 %.

En février 2015, parmi les fabrications de produits industriels, les poudres grasses progressent de 6,7 % et celles du beurre de seulement 1 %. A l'inverse, les poudres de lait écrémé, réengraissé ou non, baissent de 7 %, ainsi que les caséines et caséinates de 2,6 %. La poudre de lactosérum baisse pour sa part de 10,7 %.

Les indicateurs

Unité : Lait UHT en 1000 litres et autres produits en tonne. Evolution en %

Fabrications de Produits laitiers	Février 2015		Cumul Année 2015	
	Quantité	Evolution N/N-1 (%)	Quantité	Evolution N/N-1 (%)
Lait UHT	263 578	-6,1	543 520	-5,2
Yaourts et laits fermentés	120 389	-7,4	257 270	-7,6
Desserts lactés frais	51 898	0,9	107 039	-0,5
Beurre	30 895	1,0	65 387	0,9
Beurre anhydre de crème (MGLA)	5 243	1,6	11 372	4,7
Lait écrémé en poudre réengraissé ou non	42 195	-7,0	89 950	-7,0
Autres poudres de lait (1,5% et plus)	11 128	6,7	21 075	-2,6
Fromages frais	51 211	-1,7	106 878	-3,6
Petis suisses, fromage blanc lissé ou campagne	46 725	1,0	97 231	-1,6
Pâtes fraîches à tartiner	4 486	-22,7	9 647	-19,5
Camembert	7 109	0,6	15 213	-1,8
Brie-Coulommiers	11 087	0,7	23 353	-2,9
Fromages à pâte persillée	2 924	-4,1	5 786	-9,1
Raclette	4 422	13,5	9 018	-4,5
Emmental	19 682	-11,3	42 575	-8,0
Comté	nd	nd	nd	nd
Caséines et caséinates	3 745	-2,6	7 743	1,3
Poudre de lactosérum	45 367	-10,7	93 950	-11,2

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Lait de chèvre et de brebis : principales tendances

Les faits marquants

Légère reprise de la collecte de lait de chèvre en février 2015

Après un ralentissement saisonnier en décembre 2014 et janvier 2015, la collecte de lait de chèvre redémarre timidement en février 2015 (+ 1,7 % par rapport à février 2014).

Les fabrications de bûchettes progressent quant à elles de 19,5 % par rapport à février 2014.

La collecte de lait de brebis est stable en ce début d'année 2015

En février 2015, la collecte de lait de brebis recule de 0,3 % par rapport à février 2014.

Les fabrications de roquefort sont en retrait de 1,9 % par rapport à février 2014.

Les indicateurs

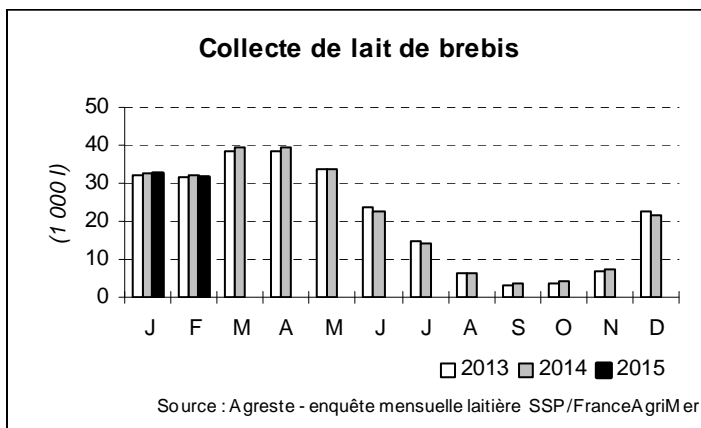
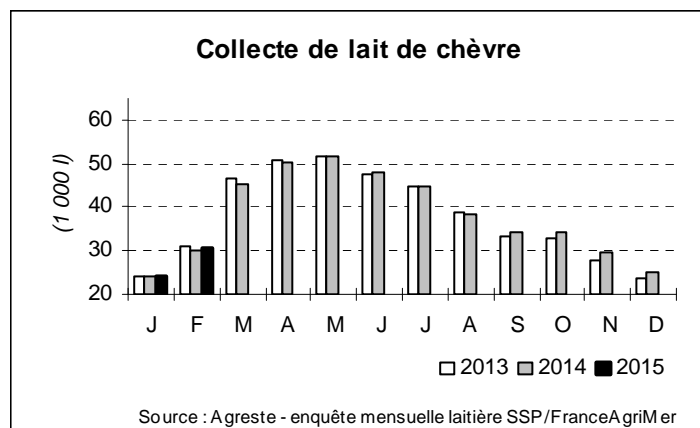
Mois/Année	Collecte totale de lait de chèvre (1000 l)	Evolution N/N-1 (%)	Fromage de chèvre (Bûchettes)	
			qté (tonne)	Evolution N/N-1 (%)
Cumul année 2014	456 437	0,5	37 309	-13,0
janvier 2015	24 291	0,0	3 044	0,1
février 2015	30 444	1,7	2 978	19,5

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Mois/Année	Collecte totale de lait de brebis (1000 l)	Evolution N/N-1 (%)	Fabrications de roquefort	
			qté (tonne)	Evolution N/N-1 (%)
Cumul année 2014	257 063	0,8	17 811	-5,7
janvier 2015	32 726	0,3	2 788	-4,3
février 2015	31 752	-0,3	2 681	-1,9

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

Mises en perspectives



Sources et définitions

Ecart cumulé à la référence après correctif matière grasse : Cet indicateur indique pour un mois donné l'écart entre la collecte laitière après correctif matière grasse (quantités de matière grasse exprimées en milliers de tonnes de lait entier) et la référence nationale fixée annuellement par le Règlement Européen des quotas nationaux du lait. Cet écart détermine donc le niveau de la collecte par rapport au quota laitier attribué à la France à chaque fin de mois, informant l'ensemble des producteurs de lait sur leur marge de manœuvre vis-à-vis des quotas laitiers. L'indicateur est obtenu mensuellement par la différence entre la **collecte laitière cumulée corrigée de la matière grasse** et un **profil théorique de collecte cumulé** (estimé à partir du quota laitier annuel).

Plus précisément, on a :

$$\text{Ecart cumulé à la référence} = \underbrace{\text{Collecte brute} + \text{correctif de matière grasse}}_{(a)} - \underbrace{\text{profil théorique}}_{(b)}$$

- **La collecte corrigée de la matière grasse (a)** est obtenue par la somme de la collecte brute (par nature saisonnière) et d'un correctif matière grasse désaisonnalisé exprimé en quantité de lait entier.

Le correctif matière grasse est calculé à partir de la collecte de lait de vache et à partir de l'écart entre le taux de matière grasse observé (corrigé des variations saisonnières) et le taux de matière grasse de référence (40,75 g/l). Lorsque l'écart à la référence est positif, le correctif augmente la collecte de 0,09% par 0,1 gramme de matière grasse supplémentaire par kilogramme de lait et lorsque l'écart est négatif, il la diminue de 0,18%.

- **Les écarts aux quotas se calculent normalement au niveau individuel. Le SSP ne dispose pas de ces données individuelles. Il réalise donc une estimation de l'écart national à partir des données agrégées. L'écart réel n'est connu qu'à la fin de la campagne laitière lorsque FranceAgriMer, qui dispose des informations individuelles, calcule le niveau de collecte et le correctif matière grasse d'après les déclarations des acheteurs et le transmet au SSP.**

- **Le profil théorique mensuel (b)** est estimé à partir du quota laitier annuel (quota livraisons attribué à la France) mensualisé (en divisant par 12) auquel est appliqué une saisonnalité. Pour la campagne 2014/2015, le quota livraisons initial est fixé à 26,027 millions de tonnes.

Les principales sources :

- La nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgrimer. Celle-ci résulte de la fusion de l'enquête mensuelle laitière unifiée SSP/FranceAgrimer pour les données de collecte de lait et de fabrications de produits laitiers, et de l'enquête situation mensuelle laitière du SSP pour les données sur les prix et les teneurs en matière grasse et protéique du lait de vache.

Pour en savoir plus

Les informations mensuelles de collecte et de fabrication sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>, de même que toutes les séries conjoncturelles publiées sur le thème de cet Infos Rapides.

Les résultats de l'enquête annuelle du SSP auprès des établissements laitiers de 1997 à 2012 sont diffusés dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>.

Le Pôle laitier du SSP à Toulouse : Géraldine MARTIN-HOUSSART (tél : 05 61 28 95 28), Serge CAZENEUVE (tél : 05 61 28 93 78) et Odile Le TOLLEC (tél : 05 61 28 94 71).



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Rol-Tanguy TSA 70007 - 93555 Montreuil sous bois cedex
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Serge Cazeneuve
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)